



Thème : La France, l'Allemagne : deux cultures d'apprentissage ? Que peuvent-elles apprendre l'une de l'autre ?

Numéro coordonné par Florence Windmüller et Albert Raasch

Dans ce numéro nous souhaitons nous interroger sur la relation entre les cultures d'enseignement et les cultures d'apprentissage en didactique des langues-cultures. Afin de rester fidèle à la vocation francophone et à l'espace géographique spécifique de notre revue, nous nous intéresserons à l'enseignement/apprentissage des langues vivantes en France et en Allemagne (y compris, bien entendu, le français et l'allemand langues étrangères), de même qu'à celui de l'allemand langue d'intégration en Allemagne et du Français langue d'intégration en France. Le domaine de recherche pourra concerner les publics scolaires et adultes, les différents dispositifs d'enseignement, y compris les classes d'initiation et d'accueil pour les publics migrants, ainsi que les différents groupes de compétence langagière.

Depuis une trentaine d'années, nous observons en didactique des langues-cultures l'émergence de concepts tels que la « centration sur l'apprenant », « l'autonomisation », la « contextualisation », « l'interculturel », le « pluriculturalisme » (concepts relatifs à l'enseignant), de même que l'approche cognitive ou constructiviste, les « profils et stratégies d'apprentissage » (concepts relatifs à l'apprenant) qui ont conduit vers une conscientisation de la relation conjointe d'enseignement-apprentissage de plus en plus orientée vers le « sujet apprenant » et, corollairement, les cultures d'apprentissage.

L'« apprenant » se révèle être un terme ambigu, car celui-ci peut être considéré comme un membre d'une culture déterminé, ou plutôt comme un individu se comportant de manière singulière en fonction de sa personnalité, de ses expériences antérieures d'apprentissage, de son projet ou de ses stratégies, ou encore de son environnement concret d'enseignement-apprentissage. Il en va de même dans les comportements de l'enseignant confronté à la diversité linguistique et culturelle de sa classe, à l'émergence de nouveaux publics et besoins, aux changements récurrents du dispositif d'apprentissage mis en place, aux interrelations sociales et pédagogiques dans le groupe-classe, etc. Dans ce contexte, le contact entre cultures d'enseignement et cultures d'apprentissage dans une classe est de l'ordre de la dynamique évolutive, puisqu'il s'agit d'un processus conjoint et interlié où l'enjeu n'est pas la découverte de l'enseignant et des apprenants ni l'émergence de représentations, mais la transposition et l'adaptation d'éléments culturels d'origines diverses qui aboutissent à de nouvelles conceptions du processus d'enseignement-apprentissage. Ces conceptions

diversifiées amènent à la mise en place de diverses approches pédagogiques, la prise en compte de diverses stratégies d'enseignement, de même qu'à des études comparatives au sein des différents systèmes éducatifs dans le monde.

Depuis la fin des méthodologies universalistes, des didactiques diverses ont émergé dans les différents pays et ont fini par imposer l'intérêt d'une réflexion interdidactique internationale. L'interdidacticité repose sur la base des contacts entre l'enseignant et les apprenants dans lesquels les stratégies et le profil de chacun des acteurs relèvent d'un système dont font indissociablement partie leur propre personnalité, leurs expériences antérieures et leurs objectifs, leurs représentations de ce qu'est une langue et une culture étrangère, leurs cultures sociales d'appartenance, dont on peut penser qu'elles modélisent fortement les modes de relation apprenants-enseignant en classe, ainsi que les conceptions du travail conjoint d'enseignement-apprentissage.

Dans le cadre de notre thématique, nous aimerions proposer une approche comparatiste et constructive des phénomènes de relation entre les cultures d'enseignement et les cultures d'apprentissage et de l'action de l'une sur l'autre à travers les paramètres environnementaux, individuels, culturels, sociaux, etc.

De quelles manières et dans quelles mesures cette interrelation est-elle prise en compte en Allemagne et en France dans les différents systèmes éducatifs? Est-ce que certaines recherches, expériences, stratégies, projets, méthodologies, cursus, formations pédagogiques, ou encore approches comparatives entre les deux pays ont permis/permettraient de dynamiser et d'innover de manière profitable le processus de l'enseignement et de l'apprentissage ?

Voici, à titre d'exemple, quelques axes thématiques (non exhaustifs) qui pourraient être traités dans ce numéro :

➤ **L'enseignement/apprentissage des langues vivantes et de la langue académique**

En France, la culture d'enseignement est fondée sur des traditions académiques reposant sur la transmission des savoirs et la réception passive de ces savoirs par les apprenants. En Allemagne, l'enseignement est moins hiérarchisé, ouvert aux dialogues et l'apprentissage est plus orientée vers la réflexion et la prise de position.

- Face à la mobilité scolaire et étudiante et les programmes d'échanges (Erasmus, etc.), comment l'enseignement/apprentissage en France et en Allemagne est-il perçu par les apprenants/étudiants étrangers? Existe-t-il et des dispositifs, cours ou cursus qui sont mis en place et qui tiennent compte de l'origine culturelle et éducative des apprenants en vue d'une co-construction de la relation enseignement/apprentissage ?
- Y a-t-il en Allemagne des cours d'« allemand sur objectifs universitaires » à l'instar du FOU en France (Français sur objectifs universitaires) qui permettent aux étudiants étrangers nouvellement arrivés de mieux suivre les cours magistraux et d'acquérir des savoir-faire méthodologiques pour la réalisation de travaux universitaires et scientifiques ?
- L'*approche communicative* et, plus récemment, la *perspective actionnelle*, offrent-elles des activités orales ou écrites qui permettent aux apprenants

- d'utiliser des stratégies d'apprentissage individuelles que l'enseignant peut réinvestir dans ses pratiques pédagogiques ?
- Existe-t-il des activités d'apprentissage collectives à partir de méthodologies ou d'approches pédagogiques reposant sur les savoirs et savoir-faire d'apprentissage des apprenants ?
- Est-ce que les témoignages d'apprenants français et allemands ayant été scolarisés à court ou à long terme dans les deux pays ont donné naissance à la création de nouvelles formes d'enseignement et d'apprentissage qui ont enrichi la relation enseignement-apprentissage dans le cours de langue ? Ou qui ont donné naissance à de nouvelles pratiques pédagogiques innovantes et/ou motivantes ?
- Plus généralement, quelles compétences développer dans nos systèmes éducatifs pour intégrer la dimension européenne et internationale dans les pratiques éducatives de l'enseignement/apprentissage des langues?
- Etc.

➤ Diversité des publics et langue de scolarisation

Les apprenants d'âge préscolaire et scolaire d'origine migratoires ont donné naissance à des didactiques spécifiques. Citons, en France, la didactique du français langue seconde (FLS), la didactique du français langue de scolarisation (FLSCO) et la création de structures transitoires comme les classes d'initiation (CLIN), des classes d'accueil (CLA), ou encore de l'enseignement des langues et cultures d'origine (ELCO), etc.

- Comment l'hétérogénéité culturelle et linguistique de ces publics a-t-elle été respectée et intégrée dans les dispositifs éducatifs des deux pays?
- Est-ce que le *socle commun de connaissances et de compétences* prend en compte les besoins particuliers de ces apprenants ayant une biographie langagière spécifique et des compétences développées ailleurs que dans le système éducatif qui les accueille?
- Quels sont les choix stratégiques adoptés pour intégrer ces publics particuliers en classe ordinaire ?
- Est-ce que l'éducation par inclusion concerne aussi les apprenants d'origine migratoires ? Quels sont les objectifs de *l'inclusion* par rapport à ceux de *l'intégration* scolaire ?
- Comment une meilleure connaissance du parcours antérieur des apprenants nouvellement arrivés en France et en Allemagne, la prise en compte de leurs compétences et de leurs connaissances, de leurs valeurs éducatives et acquis scolaires, facilite et favorise-t-elle leur scolarisation ?
- Par quels moyens les enseignants accueillent-ils ces apprenants et les aident-ils à poursuivre leur apprentissage ? Comment construisent-ils l'échange autour de la thématique de l'identité, de l'expérience, des savoir-faire ?
- Quelles démarches les dispositifs éducatifs français et allemands adoptent-ils dans la recherche de la durée, de la nature et des lieux de scolarisation antérieure, des prises en charge éducatives dont a bénéficié l'élève, dans la comparaison des

compétences qu'il a acquises ou encore des techniques maîtrisées dans les différentes disciplines ?

- Etc.

➤ **Orientations pédagogiques et formation des enseignants auprès des publics migrants**

Dans la perspective d'une pédagogie de la réussite, certains programmes d'accompagnement personnalisé sont généralement proposés ou imposés aux apprenants allophones les plus fragiles sur le plan linguistique. Comment cela se passe-t-il concrètement sur le plan de l'apprentissage?

- Comment les institutions/établissements et les enseignants s'y prennent-ils pour prendre en compte l'élève dans sa globalité et sa particularité et lui offrir une pédagogie différenciée?
- Existe-t-il des approches collectives et/ou individuelles axées sur la réflexion et les expériences d'apprentissage ?
- Quelles activités, quelles conduites de classe ou projets sont-ils utilisés par l'enseignant pour mettre en œuvre et conscientiser les différents processus et stratégies d'apprentissage menés par les élèves en classe ? Comment utilise-t-il au mieux tous les savoirs et savoir-faire déjà acquis dans son système scolaire d'origine ?
- Les enseignants mettent-ils en œuvre des gestes langagiers et corporels professionnels spécifiques adaptés à la spécificité des publics et aux contextes d'enseignement ? Quelles stratégies d'ajustement utilisent-ils ? Comment transmettent-ils les codes sociaux scolaires et les règles de l'école ?
- Sur quelles bases pédagogiques et par quels moyens l'enseignant parvient-il dans ses pratiques à s'ajuster à l'hétérogénéité de ses élèves, à observer et évaluer le travail de ces derniers quand les postures d'apprentissage ont été apprises ailleurs qu'à l'école ou quand celles-ci sont différentes de celles de la culture professionnelle de l'enseignant?
- Comment l'apprenant décrypte-t-il l'interaction pédagogique : comprendre comment le discours fonctionne suivant les modalités de travail, connaître les différents genres interactionnels, les modes de fonctionnement de prise de parole, se familiariser avec les activités typiques de l'école ?
- Quelles méthodologies adopter dans ce contexte ? Approche à dominante communicative ou plutôt éclectique ?
Approche pluriculturelle/interculturelle ou personnalisée ?
- La formation des enseignants. Si la didactique des langues de scolarisation est largement diffusée, qu'en est-il de la formation pédagogique, voire psychopédagogique des enseignants ? Existe-t-il une formation pratique formalisée susceptible de répondre aux différents contextes d'enseignement de la langue de scolarisation (qui recouvre une multiplicité d'appellations) ?

En ce qui concerne le choix du contenu des contributions, diverses approches sont possibles :

descriptions avec analyses et réflexions nouvelles ; études empiriques ; études comparatives ; présentation de projets éducatifs et de ses répercussions dans l'enseignement ; approches didactiques innovantes ou nouveaux dispositifs éducatifs et leur réception ; mises en place d'activités pédagogiques menées par les enseignants issus des différents dispositifs d'enseignement et leur réception auprès des apprenants ; projets éditoriaux relatifs aux activités ou aux méthodologies centrées sur la prise en compte des stratégies et des profils d'apprentissage des apprenants dans l'enseignement des langues étrangères.

Les propositions d'article devront comporter une bibliographie et une brève présentation du profil professionnel de l'auteur. Les articles sont à rédiger de préférence en langue française. Les articles non francophones sont acceptés dans la limite de l'espace éditorial disponible (voir consigne aux auteurs n°3).

Les auteurs sont priés de bien vouloir prendre connaissance de la politique éditoriale générale du GERFLINT, de la politique éditoriale de la revue et de se conformer, dès l'envoi des propositions, aux consignes et aux spécifications rédactionnelles. **L'ensemble de ces informations est en ligne :**

<http://gerflint.fr/politique-editoriale-generale>

<http://gerflint.fr/synergies-pays-germanophones/politique-editoriale>

<http://gerflint.fr/synergies-pays-germanophones/consignes-aux-auteurs>

Les propositions d'article, puis les articles sont à envoyer à la rédactrice en chef, Florence Windmüller à l'adresse suivante : spg.gerflint@gmail.com

DATES À RETENIR

1 ^{er} mars - 1 ^{er} mai 2015	Remise des propositions d'articles
1 ^{er} mai - 15 mai 2015	Évaluation des propositions d'articles
15 mai - 15 septembre 2015	Remise des articles
15 septembre - 15 octobre 2015	Évaluation des articles
15 octobre - 15 novembre 2015	Modification des articles
15 novembre - 30 novembre 2015	Évaluation des modifications et avis de la Rédaction
1 ^{er} janvier - 15 janvier 2016	Vérifications formelles
15 janvier - 15 avril 2016	Évaluation et acceptation définitive par le GERFLINT
Mai - juin 2016 (au plus tard)	Sortie prévue du numéro

Le comité de rédaction de la revue *Synergies Pays germanophones* vous remercie de votre collaboration.